

# Marre des gémissements des pauvres musulmans

## L'INQUIÉTUDE GAGNE LES FOYERS



L'opération de com' continue. Le petit toréador colérique se félicite que 2000 perquisitions aient permis de découvrir une trentaine d'armes de guerre. 1,5% de réussite, alors que les journaux affirment que 11.000 kalashnikovs sont cachées dans les caves des cités, c'est maigre.

[http://www.lexpress.fr/actualite/societe/etat-d-urgence-manuel-valls-se-felicite-du-resultat-des-perquisitions\\_1741496.html](http://www.lexpress.fr/actualite/societe/etat-d-urgence-manuel-valls-se-felicite-du-resultat-des-perquisitions_1741496.html)

Il y a manifestement une volonté de ne pas prendre de risques. De ne pas envoyer la police et l'armée perquisitionner dans les banlieues. Sarkozy avait osé agiter ses petits bras en parlant de kärcher, mais personne dans ce gouvernement de droite à l'époque n'avait eu le courage de faire le nécessaire. Il est évident qu'on pourra encore moins compter sur la gauche pour faire le sale boulot.

Les zones de non-droit restent taboues, l'économie parallèle liée au trafic de drogue est préservée, on nie les problèmes

en espérant que les petits dealers occupés par leurs transactions ne penseront pas à se radicaliser.

Les « gentils » continuent à grands coups de padamalgamm de nier les liens entre ces « minorités », les trafics en tous genres et le rapport à la religion. Tout se mêle pourtant. Les membres d'une même famille, frères, cousins, sont, tour à tour, dealers, criminels, trafiquants, bons musulmans, apprentis terroristes, touristes syriens, etc. Une mère de 7 ou 9 enfants vient pleurnicher en arabe à la télévision que ses enfants sont de bons fils, qu'elle ne comprend pas. Nous, non plus : depuis 40 ans qu'elle vit en France ou en Belgique, Fatima n'a pas cessé de pondre mais n'a manifestement pas réussi à apprendre un mot de français! Les fils en question n'ont aucun repère. Ces « p'tits beurs » ne savent pas s'ils doivent être fidèles au pays et à la culture – idéalisés – de leurs parents ou à leur pays d'accueil.

Les gentils pointent la faillite d'un système, les lacunes de l'enseignement, les échecs de l'intégration, tout ça n'est pas de leur faute...

Ce sont des conneries. Depuis 35 ans, la gauche bien-pensante joue les agences touristiques. Appelle les réfugiés économiques. Leur dit de venir avec leurs traditions, leurs religions et leur culture. Ne changez rien, ne faites pas d'effort, vous êtes des victimes, c'est à la société de s'adapter. Donc Fatima n'a pas appris le français. N'a jamais pu discuter avec un instituteur. Les gamins sont restés livrés à eux-mêmes,

Dans « les Ritals », Cavanna citait son père qui lui disait : « la patrie, c'est là où qu'il est le travail. » Grammaticalement ce n'est pas parfait, mais l'ouvrier faisait l'effort de parler en français avec son fils. Qu'il avait prénommé François. Le rapport n'est pas le même quand on vient pour toucher des allocations et qu'on continue à appeler ses enfants Ahmed, Karim ou Salah.

Depuis l'instauration de l'état d'urgence, les perquisitions ont lieu. Mais pas dans les banlieues. Pas à Marseille où une fusillade avait éclaté le jour même de la visite du premier «

sinistre ». Pas dans les cités toujours sous la coupe des revendeurs. Les pétochards au pouvoir ont inventé l'état d'urgence homéopathique. Tranquille. Une personne à la fois. Les cibles faciles.

Ce n'est pas comme ça qu'on résoudra le problème.

**Mireille Greschter**